



ASSEMBLÉE NATIONALE

12ème législature

réglementation

Question écrite n° 121810

Texte de la question

M. Jacques Remiller appelle l'attention de M. le ministre de la santé et des solidarités sur le décret n° 2007-199, qui réduit de quatre à un an la période durant laquelle les ayants droit de l'assuré décédé continuent de bénéficier des prestations de l'assurance maladie. En France, près de 4 millions de personnes sont touchées par le veuvage. Plus de 488 000 orphelins de moins de vingt et un ans se retrouvent, de ce fait, dans des familles monoparentales qui ne bénéficient ni de pension alimentaire, ni de prestation compensatoire, ni de garde alternée. Aux répercussions psychologiques du décès s'ajoutent les nombreuses difficultés matérielles et financières ainsi que les problèmes liés à l'organisation de la vie professionnelle avec des enfants dont le parent restant assume seul la charge. À cet égard, les personnes avec enfant touchées par un veuvage précoce devraient faire l'objet d'une attention toute particulière. Par conséquent, il souhaite connaître les mesures que compte prendre le Gouvernement à ce sujet.

Texte de la réponse

L'attention du ministre de la santé et des solidarités a été appelée sur la disposition de l'article 9 du décret n° 2007-199 du 14 février 2007, relatif à la Carte vitale sur les droits aux prestations d'assurance maladie et maternité. Contrairement aux craintes qui ont été relayées, ce décret ne réduit en rien les droits des conjoints survivants. En effet, les personnes titulaires d'une pension ou rente de vieillesse de la part d'un régime obligatoire et qui n'exercent aucune activité salariée ont droit et ouvrent droit aux prestations en nature de l'assurance maladie et maternité sans limitation de durée. Elles ne sont donc pas concernées par le dispositif du maintien de droits. En cas de décès du titulaire de la pension ou de la rente, le conjoint ayant droit, titulaire d'une pension de réversion, continue à bénéficier de ces avantages. Les conjoints dans cette situation ne sont donc pas non plus concernés par le dispositif du maintien de droits. De même, les conjoints parents de trois enfants ne sont pas concernés par ce décret, bénéficiant d'une couverture automatique. L'objet de l'article 9 du décret du 14 février 2007 est d'améliorer le dispositif de lutte contre la fraude et les abus, afin que les personnes qui ne résident plus en France et ont cessé leur activité professionnelle ne bénéficient plus indûment d'une prise en charge de leurs soins lors de leurs séjours temporaires sans versement de cotisations. Pour ce faire, l'article 9 du décret ramène de quatre à un an la durée pendant laquelle les personnes qui cessent de relever d'un régime professionnel continuent à bénéficier des prestations en nature de ce régime. La durée pour la prestation en espèce demeure quant à elle inchangée.

Données clés

Auteur : [M. Jacques Remiller](#)

Circonscription : Isère (8^e circonscription) - Union pour un Mouvement Populaire

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 121810

Rubrique : Assurance maladie maternité : généralités

Ministère interrogé : santé et solidarités (II)

Ministère attributaire : santé et solidarités (II)

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 10 avril 2007, page 3505

Réponse publiée le : 15 mai 2007, page 4645